

GALERIES NATIONALES – GRAND PALAIS
DOSSIER PÉDAGOGIQUE
ÉLÈVES DE 8 À 14 ANS



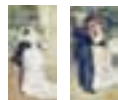
EXPOSITION
RENOIR AU XX^e SIÈCLE



SOMMAIRE

INTRODUCTION PAGE 3

DOSSIER DES ÉLÈVES PAGES 4 À 19



DANSE À LA VILLE ET DANSE À LA CAMPAGNE (1882-1883)



BAIGNEUSE (1895)



FEMME JOUANT DE LA GUITARE (1896-1897)



FEMME À LA COLLERETTE ROUGE (1896)



AUTO PORTRAIT (1899)



CLAUDE EN CLOWN (1909)



PORTRAIT DE PAUL DURAND-RUEL (1910)



LA FERME AUX COLLETTES (1914)



BUSTE SCULPTÉ DE MADAME RENOIR (1916-1917)

INTRODUCTION

Les œuvres que tu vas découvrir te racontent les trente dernières années du peintre Pierre-Auguste Renoir.

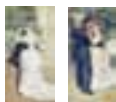
Pour l'artiste, c'est une période de souffrances : des rhumatismes aigus le paralysent peu à peu. Pourtant, sa création reste toujours aussi importante et variée : il reçoit des commandes de portraits, se lance dans de grands formats, et représente son quotidien, sa famille, ses amis.

Même s'il doit accepter qu'on lui prépare sa palette, même s'il faut lui mettre ses pinceaux en main, il peint ; il a besoin de créer comme de respirer et sa passion de la peinture l'aide à surmonter la douleur. Il nous fait entrer dans un monde paisible, des ambiances sereines, des couleurs chaudes et dans ses rêves aussi...



Photographe anonyme
*Renoir peignant devant la maison de
la Poste à Cagnes, 1912-1914*

NB : Les citations sont tirées du livre de souvenirs de Jean Renoir : « Pierre-Auguste Renoir, mon père », 1962.



DANSE À LA VILLE ET DANSE À LA CAMPAGNE (1882-1883)

DANSE À LA VILLE



DANSE À LA CAMPAGNE



Pierre Auguste Renoir (1841-1919)
Danse à la ville et Danse à la campagne, 1883
 Huile sur toile, 90 X 180 cm chaque
 Paris, musée d'Orsay
 © Photo RMN(musée d' Orsay)/H. Lewandowski

Les tableaux sont présentés ensemble, c'est ce que voulait le peintre ?

Oui, Renoir les a conçus pour former une paire. On dit aussi que ce sont des pendants. Et par chance, ils n'ont jamais été séparés depuis leur première exposition en 1883.

Ce sont des œuvres de jeunesse, exposées pour rappeler que Renoir a fait partie du groupe des impressionnistes.¹

La femme en blanc est plus élégante, c'est la « Danse à la ville » ?

C'est cela, mais il ne faut pas oublier qu'en 1883, Renoir avait simplement nommé ses tableaux *Danseurs*. Ce n'est que plus tard que, par commodité, les critiques² les ont différenciés.

À *la campagne* montre le décor d'une guinguette³ : tu peux voir à droite un coin de table avec les restes du repas (comme dans *Le déjeuner des canotiers* de 1880 conservé à Washington), des personnes passent, des arbres ombragent la terrasse

...et un canotier⁴ vient de tomber !

À *la ville* se passe dans une salle certainement de belle taille ; il y a une belle colonne de marbre et des plantes vertes. Effectivement, la jeune femme est vêtue et coiffée avec plus de recherche.

Le couple de la *Danse à la campagne* semble vraiment s'amuser !

Le visage de la jeune femme est souriant comme ses yeux d'ailleurs. Son cavalier lui murmure peut-être un compliment !

Le peintre a également choisi des couleurs gaies car chaudes : jaune-ocre et rouge pour le chapeau, les motifs de l'éventail et le tissu de la robe. N'oublie pas également l'effet d'éclat des couleurs complémentaires : rouge et vert !

Donc, par comparaison, la *Danse à la ville* est plus calme.

Eh oui, c'est le contraste obtenu lorsque les tableaux sont l'un à côté de l'autre !

Les tableaux sont de même hauteur (1,80 m) et les personnages de même taille. Mais les corps du couple de la *Danse à la ville* sont plus rapprochés, ils occupent moins d'espace donc semblent moins bouger, même si le pan de la redingote⁵ du jeune homme s'envole. De plus la colonne de marbre à l'arrière-plan accentue l'effet de stabilité. Enfin les couleurs sont surtout froides : bleu, vert.

Renoir aimait danser ?

Les souvenirs de sa famille et amis ne le disent pas, nous savons seulement que Renoir jeune avait un caractère gai, rieur et qu'il aimait la musique.

En tant que peintre, il nous montre surtout des ambiances ; dans le *Bal du Moulin de la Galette* de 1876 nous voyons la joyeuse animation des danseurs, des amis qui discutent, la foule qui se bouscule. Ici, il attire notre regard sur deux couples qui, par la danse, semblent avoir oublié tout ce qui les entoure !

Ce sont des personnes qu'il connaissait ?

Renoir ne cherchait pas avant tout à faire des portraits mais nous pouvons reconnaître dans la jeune femme au chapeau rouge sa future épouse Aline. Et nous savons par divers témoignages que la jeune femme blonde est Suzanne Valadon, modèle, future peintre et mère du peintre Maurice Utrillo. Le jeune homme qui pose pour les deux tableaux est Paul Lhote un ancien officier, peintre amateur et ami de la famille Renoir.

POUR COMPARER

1876 Pierre Auguste Renoir : *Bal du Moulin de la Galette* (Paris, Musée d'Orsay).

1882-1883 Pierre Auguste Renoir : *Danse à Bougival* (Boston, Museum of Fine Arts).

Petit lexique et informations :

¹ **Un impressionniste** : peintre qui, à partir des années 1860, cherche à rendre les choses dans leur aspect fugitif. Ce mot a été inventé par un critique en 1874 à partir du titre d'un tableau de Monet *Impression soleil levant* (musée Marmottan à Paris) pour reprocher l'absence de sujet et de dessin. Les peintres impressionnistes les plus connus sont : Claude Monet, Auguste Renoir, Alfred Sisley, Frédéric Bazille, Camille Pissarro.

² **Un critique** : journaliste appréciant les œuvres des écrivains ou des artistes. Emile Zola par exemple a défendu les peintres impressionnistes par ses critiques favorables. Le critique Louis Leroy par contre inventa en 1874 le nom « impressionniste » par moquerie.

³ **Une guinguette** : petit café-restaurant au bord de l'eau (bords de Seine ou de Marne) où les citadins allaient autrefois danser et écouter de la musique.

⁴ **Un canotier** : chapeau de paille à bord et fond plats, orné d'un ruban noir, à la mode de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle.

⁵ **Une redingote** : veste à deux longs pans de tissu à l'arrière portée par les hommes au XIX^e siècle.



BAIGNEUSE (1903)



Pierre Auguste Renoir (1841-1919)
Baigneuse aux cheveux longs, vers 1895
Huile sur toile, 82 X 65 cm
Paris, musée de l'Orangerie
© Photo RMN/F. Raux

C'est une baigneuse qui ne se baigne pas !

Elle vient de se baigner puisque tu la vois revenir près de la rive, sans doute pour s'essuyer. Comme Degas dans les années 1890¹, Renoir s'inspire du sujet ancien des déesses, Vénus ou Diane, nues dans la nature², et le transforme : tu ne vois pas une déesse mais une jeune fille. A l'époque de Renoir, il était fréquent de se baigner dans les ruisseaux ou les rivières.

Mais on ne voit pas bien la nature dans le fond !

Contrairement à Degas, Renoir donne très peu d'indication de lieu. Il se concentre sur la jeune fille – elle occupe la quasi-totalité de la toile – et saisit l'instant où, prenant sa chemise, elle retient ses vêtements afin qu'ils ne tombent pas à l'eau. Renoir aime représenter les gestes simples; un modèle a posé, il fait des esquisses jusqu'à trouver l'attitude qui lui semble la plus naturelle et spontanée.

Pourquoi les peintres peignent-ils toujours des femmes nues ?

La nudité est toujours associée à l'idée de la séduction, surtout à une époque où le vêtement cache le corps ; n'oublie pas que les femmes ne porteront des robes raccourcies qu'après la première guerre mondiale ! Renoir a dit que le nu était « indispensable à l'art » car il montre la beauté naturelle, dépouillée de tout artifice. Il aime ainsi les longues chevelures dénouées, déteste le maquillage et bien sûr les corsets !

Son goût n'a jamais changé ?

Eh non ! Depuis ses débuts de peintre sur porcelaine (il copiait des nus de Boucher³) puis ses études devant les Rubens du Louvre ou Titien en Italie, toutes ses « baigneuses » auront le même canon⁴ : des formes amples, des chairs généreuses et une peau laiteuse. Et si Renoir a peint de très nombreuses « baigneuses », celle-ci lui était particulièrement chère : elle est restée dans son atelier jusqu'à sa mort.

Donc il n'avait plus besoin de modèle ?

Il ne pourra jamais s'en passer: il avait une formidable connaissance du corps humain, mais le modèle vivant l'aidait à trouver le ton juste d'une pose et les nuances exactes des couleurs. Il travaillait également en atelier afin d'avoir une lumière moins changeante qu'à l'extérieur. Et puis c'était plus confortable pour lui-même comme pour le modèle !

Elles étaient jeunes !

C'est exact mais n'oublie pas que Renoir recrée à chaque fois son idéal de beauté. As-tu remarqué combien les visages se ressemblent : les joues sont rondes, le nez court et retroussé, les yeux sont en amande et les lèvres ourlées. Et de même que son ami le sculpteur Maillol traduit les chairs par une matière très lisse, vois-tu comme le pinceau de Renoir se fait léger ? La peinture est très fluide et les teintes se fondent entre elles pour donner des chairs fines et moelleuses, des chairs « de porcelaine » ! Sous son pinceau, chaque modèle devient « un Renoir ».

POUR COMPARER

- | | |
|------------------|---|
| 1715-1716 | Jean-Antoine Watteau : <i>Diane au bain</i> , Paris, musée du Louvre. |
| 1742 | François Boucher : <i>Diane et ses compagnes au bain</i> , Paris, Musée du Louvre. |
| 1880 | Edgar Degas : <i>La sortie du bain</i> , Paris, musée du Louvre, donation Lyon. |
| 1905 | Aristide Maillol : <i>La Méditerranée</i> , Paris, Jardin des Tuileries. |

Petit lexique et informations :

¹ **Edgar Degas** est un peintre contemporain de Renoir.

² Diane ou Vénus était un sujet à la mode depuis l'antiquité grecque ou romaine.

³ **François Boucher** : *Diane et ses compagnes au bain*, 1742 (Paris, Musée du Louvre).

⁴ **Un canon** : en peinture, proportions et formes d'un corps.



FEMME JOUANT DE LA GUITARE (1896-1897)



Pierre Auguste Renoir (1841-1919)
Femme jouant de la guitare, 1896-1897
Huile sur toile
81 X 65 cm

Lyon, musée des Beaux-Arts, achat en 1901 (peut-être auprès de l'artiste)
© RMN / Claude Gaspari

On jouait de la guitare au temps de Renoir ?

Renoir et sa famille aimaient la musique¹ et l'Espagne était à la mode dans les théâtres parisiens. Les musiciens et chanteurs de rue avaient popularisé cet instrument. À la fin des années 1890, Renoir réalisera plusieurs tableaux représentant des guitaristes, hommes et femmes, que le marchand Paul Durand-Ruel n'aura aucune difficulté à vendre ! Par son intermédiaire, ce tableau a d'ailleurs été rapidement acheté par le musée de Lyon.

Il peignait plusieurs fois le même sujet ?

Les peintres ont souvent peint des séries, et en général, ce ne sont pas des copies. Claude Monet à la même époque peignait plusieurs fois le même sujet à des moments différents de la journée². Renoir, lui, introduit des variantes dans les attitudes, dans les couleurs ; il cherche plutôt à renouveler les effets d'ambiance.

Mais les ambiances sont toujours très calmes dans ses tableaux !

C'est vrai ; Renoir dans ses œuvres recherche la sérénité. La musique est pour lui aussi un moyen d'atteindre cette harmonie. C'est sans doute la raison pour laquelle il représentera si souvent le thème de la musique dans sa carrière.

La musicienne ne nous regarde pas.

Renoir veut montrer combien elle fait corps avec son instrument : As-tu remarqué combien la courbe des épaules entoure la guitare ? Et si tu suis du doigt les rubans de la robe, tu dessines un cercle qui se termine dans les genoux. Au centre, se trouve la rosace de la guitare. Renoir attachait beaucoup d'importance à la composition³ et par ces effets de courbes il nous fait ressentir combien cette jeune femme est concentrée sur sa mélodie.

C'est le portrait d'une vraie guitariste ?

Non, Renoir a fait poser un jeune modèle. Tout le tableau est une composition, par exemple les nœuds de la robe reprennent des ornements espagnols plus anciens que tu peux retrouver dans les tableaux de Vélasquez⁴. Le gros coussin jaune apporte une tonalité chaude qui égaie le tableau. Et par contraste, la jeune personne se détache sur un pan de mur vert à peine coloré et un tapis ocre aux motifs juste esquissés.

As-tu vu combien les plis de la robe sont suggérés par la touche⁵, par des empâtements ou une peinture plus lisse et par des ombres colorées ?

Dans toute la série de jeunes femmes à la guitare, plus que jamais Renoir joue avec les gammes de couleurs.

Petit lexique et informations :

¹ Madame Renoir jouait du piano

² Exemple de **séries** de Claude Monet : *Les meules de foin* en 1890-91 (une trentaine de versions), la *Cathédrale de Rouen* en 1893-94 (vingt-huit versions), les *Nymphéas* de son jardin de Giverny à partir des années 1898-1899.

³ **Une composition** : en peinture, accord de formes, lignes et couleurs les unes avec les autres.

⁴ **Diego Vélasquez** : peintre espagnol (1599-1660) beaucoup admiré par Renoir à Madrid.

⁵ **La touche** : direction du coup de pinceau



FEMME À LA COLLERETTE ROUGE (1896)

(VISUEL DE L’AFFICHE DE L’EXPOSITION)



Femme à la collerette rouge, vers 1896

Huile sur toile H. 41 ; l. 33 cm

© Philadelphie, Philadelphia Museum of Art, legs de Charlotte Dorrance Wright en 1978

C'est un portrait ?

Oui et non. Il s'agit sans doute de Gabrielle Renard, cousine de madame Renoir, qui, deux ans auparavant, est entrée dans la famille pour s'occuper de Pierre et surtout de Jean, deux des fils de Renoir. Elle est très vite devenue un modèle régulier du peintre.

Mais si le peintre décrit soigneusement son profil, c'est surtout la grosse collerette qui attire avant tout l'œil, au point de donner le titre au tableau !

On portait ce genre de col au temps de Renoir ?

Non, Renoir a dû se souvenir de ce qu'il avait vu par exemple dans des tableaux de Rubens¹ ou de Watteau² et comme il aime les jeux d'étoffes et les déguisements, son imagination a fait le reste !

Dans la *Danse à Bougival*³ de 1882-1883, tu peux y trouver l'origine de ce motif dans la robe de la jeune femme. Ici, par contre, c'est devenu le sujet du tableau et un joyeux ornement de fantaisie !

Pourtant, il aimait la simplicité.

C'est exact qu'il n'aimait pas les recherches sophistiquées de la mode, ni tout ce qui pouvait contraindre le corps (il était contre les bustiers⁴ par exemple).

Mais il aime aussi jouer avec les formes et les matières. Vois-tu combien cette énorme collerette met en valeur la jeunesse du visage de son modèle ? Par contraste des lignes, le profil devient une ondulation souple et par opposition des touches⁵, la peau semble plus douce et les cheveux très fins.

Plus tard, en 1909, la douceur et la jeunesse du visage de Claude, déguisé en clown, seront montrées par le même procédé.

On a l'impression que la collerette sort du tableau !

Même si le style de Renoir est différent de ses débuts de peintre impressionniste, il aime toujours jouer avec les couleurs et les touches : Le visage se détache sur un fond à dominante verte et aux touches fines presque lisses. Par contraste, le rouge qui est une couleur chaude semble être « en avant » ; nous le ressentons d'autant plus que la touche est épaisse et bien marquée.

POUR COMPARER

1717 Jean-Antoine **Watteau** : *La Finette* (Paris, musée du Louvre).

Petit lexique et informations :

¹ **Pierre-Paul Rubens** : peintre flamand du xvii^e siècle. Quand il était jeune, Renoir l'avait copié au Musée du Louvre et étudié lors de ses voyages à l'étranger au point que ses amis l'avaient surnommé « Monsieur Rubens » !

² **Jean-Antoine Watteau** : peintre français du xviii^e siècle.

³ *Danse à Bougival*, 1882-1883 est un tableau conservé au Museum of Fine Arts de Boston (USA).

⁴ **Un bustier** : corset très serré porté par les femmes jusqu'aux années 1915 pour rendre leur silhouette plus fine.

⁵ **Une touche** : en peinture, direction du coup de pinceau.



AUTOPORTRAIT (1899)



Pierre-Auguste Renoir (1841-1919)

Autoportrait, 1899

Huile sur toile, 41 x 33 cm

© Williamstown, Sterling and Francine Clark Art Institute, acquis par Sterling et Francine Clark auprès de la galerie Durand-Ruel, New York

C'est un autoportrait mais il ne s'est pas représenté en peintre !

Oui, aucun détail, palette ou pinceau, nous renseigne sur son métier-passion. La présentation est très simple et directe : le buste est vu en plan rapproché¹ et occupe presque tout l'espace, le regard nous regarde tranquillement. La lavallière² nouée autour du cou ne soit pas être considérée comme un détail de coquetterie: c'est l'accessoire habituel du vêtement masculin en ville.

Renoir s'est très peu représenté contrairement à d'autres artistes. Sans doute pensait-il que ses œuvres révélaient bien mieux sa personnalité...

Son air est triste !

Sans doute fatigué ! L'année précédente, il a eu une très violente crise des rhumatismes qui par la suite reviendront sans cesse. Chaque jour avant d'aller à l'atelier, il doit assouplir ses mains en faisant des exercices de jonglage avec une petite balle. Outre la souffrance, il est angoissé à l'idée de ne plus pouvoir peindre alors que la peinture est sa raison d'être et le gagne-pain de la famille. Ses proches ont souvent témoigné de la gaieté de son caractère ; cet autoportrait par contre évoque toutes ses inquiétudes.

Quel âge avait-il ?

En 1899, il a 58 ans. Julie Manet³ a raconté que le peintre s'était d'abord représenté plus ridé. Sur l'insistance de sa famille qui trouvait le rendu exagéré, il a adouci ses traits.

Il porte un chapeau pourtant il y a du papier peint derrière lui ; où a-t-il peint son tableau ?

Il était autrefois d'usage que les hommes – et les femmes – portent un chapeau pour sortir. Renoir, lui, avait pris l'habitude de garder le sien même à l'intérieur.

Le tableau a été réalisé à l'atelier comme la plupart des œuvres de cette période: Tu peux effectivement remarquer le papier peint à l'arrière-plan⁴ ; tu peux aussi deviner où se trouvait la fenêtre qui éclairait la pièce et le peintre en comparant les profils de Renoir : Vois-tu combien le côté droit du visage du peintre est nettement dans la lumière : les touches de couleurs y sont plus claires et le coup de pinceau bien marqué. Par contraste, le profil gauche apparaît dans l'ombre : les tons sont plus sombres et la touche⁵ plus lisse.

POUR COMPARER

1875 Pierre Auguste **Renoir**, *Autoportrait de jeune*, Williamstown, Robert Sterling and Francine Clark Art Institute

1867 Frédéric **Bazille**, *Auguste Renoir*, musée Fabre Montpellier, dépôt du musée d'Orsay.

1873 Camille **Pissarro**, *Autoportrait*, Paris, musée d'Orsay.

1880 (VERS) Autoportrait de Paul **Cézanne**, Paris, musée d'Orsay.

1917 Claude **Monet**, *Autoportrait*, Paris, musée d'Orsay.

1893-94 (HIVER) Paul **Gauguin**, *Autoportrait*, Paris, musée d'Orsay.

Petit lexique et informations:

¹ **Un plan rapproché** est un gros plan sur un modèle ou un objet.

² **Une lavallière** : large cravate nouée autour du col de la chemise en un nœud papillon souple.

³ **Julie Manet** : nièce du peintre Edouard Manet. Sa mère Berthe Morisot est également un peintre renommé. La famille Manet-Morisot est très proche de la famille Renoir.

⁴ **Un arrière-plan** : fond du tableau par opposition au premier plan qui lui, nous donne l'impression d'être devant. Entre les deux, se trouve ... le plan intermédiaire ou médian !

⁵ **Une touche**: En peinture, trace du coup de pinceau. Le travail de touche s'oppose à la manière lisse des peintres ayant une technique traditionnelle.



CLAUDE EN CLOWN (1909)



Pierre-Auguste Renoir (1841-1919)
Le Clown, 1909
Huile sur toile, 120 x 77 cm
Paris, musée de l'Orangerie
© Photo RMN/F. Raux

C'est un grand portrait, c'est une commande ?

Ce n'est pas une commande ; Renoir entreprend cette œuvre par simple envie de représenter son fils Claude – surnommé Coco – en pied¹ déguisé en costume de clown, comme il avait, quelques années auparavant, également peint son autre fils Jean en Pierrot². Mais au vu de sa santé, c'est aussi un défi.

Il y a un décor, Claude joue sur une scène ?

Non, c'est une composition inventée : comme dans *La Danse à la ville* Renoir utilise la colonne pour suggérer un effet d'espace. C'est une des leçons qu'il avait retenu des peintres anciens qu'il avait découverts quand il était jeune au Louvre³ ou en Italie.

Et le visage encadré de cheveux mi-longs de son fils lui a sans doute rappelé les portraits de jeunes Italiens de la Renaissance : le costume est complété par une petite toque noire à la mode au xv^e siècle !

Claude n'est pas très souriant.

À 8 ans, ce n'est pas facile de poser, il ne faut pas bouger. Renoir en était conscient et l'a rarement imposé à ses enfants; il préférait d'ailleurs les représenter au naturel dans leurs occupations⁴.

As-tu remarqué que la jambe droite de l'enfant se soulève légèrement ? Plus tard Claude a raconté combien les bas de laine le démangeaient; il a dû bien vite en changer car Renoir était furieux de le voir gigoter !

Renoir aimait les déguisements ?

Il aimait à la fois les spectacles et les costumes; à cette époque, les théâtres et cirques étaient très nombreux particulièrement à Montmartre où Renoir a longtemps vécu. Chaque représentation captivait les enfants comme les adultes et les faisait rêver longtemps ; le déguisement permettait de retrouver le souvenir de l'émerveillement, ce qu'on appelle les yeux de l'enfance...

Et puis, le peintre a aussi raconté combien il avait plaisir à regarder puis représenter les belles étoffes (il avait toute une malle de costumes dans son atelier). Ici le magnifique vêtement est en soie. As-tu remarqué les dégradés de couleurs et les accords rouge-orange-marron et gris-blanc ?

POUR COMPARER

1718-1719	Antoine Watteau : <i>Le Gilles</i> , Paris, musée du Louvre
1924	Pablo Picasso : <i>Paul en Arlequin</i> , Paris, musée national Picasso
1925	Pablo Picasso : <i>Paul en Pierrot</i> , Paris, musée national Picasso

Pierre Auguste Renoir et Pablo Picasso ne se sont jamais rencontrés, mais Picasso possédait plusieurs œuvres de Renoir et a été influencé par sa peinture.

Petit lexique et informations :

¹ **Portrait en pied**: Portrait d'une personne entière et debout.

² **Le Pierrot Blanc**, 1901, Institute of Arts, Detroit (USA).

³ D'autres peintres avaient aussi ce souci, par exemple Berthe Morisot et Mary Cassatt, toutes deux peintres et proches de la famille Renoir, particulièrement Berthe Morisot.

⁴ **Au Louvre**, Renoir avait étudié Pierre-Paul Rubens, peintre flamand du XVII^e siècle. Il l'admirait tellement qu'il avait été surnommé « Monsieur Rubens » par ses camarades peintres !



PAUL DURAND-RUEL (1910)



Pierre-Auguste Renoir (1841-1919)
Paul Durand-Ruel, 1910
Huile sur toile, 65 x 54 cm
© Paris, Collection Durand-Ruel

C'est un portrait ? Ce tableau devrait plutôt s'appeler : l'heure de la sieste !

Et oui, dès qu'il le peut, Renoir rejette les conventions¹ : il était à son époque d'usage qu'un portrait peint ou photographié montre le modèle dans une attitude digne ; il fallait « avoir de la tenue » ! Il paraît que madame Renoir était une très bonne cuisinière; nous pouvons effectivement imaginer le bien-être de ce vieux monsieur après un bon repas : la main posée sur le ventre et confortablement installé dans un bon fauteuil², il se détend. As-tu remarqué que son corps occupe presque toute la diagonale expressive³ de la toile ?

Qui est-ce ?

Paul Durand-Ruel était le marchand de tableaux qui a fait connaître l'impressionnisme et a surtout permis aux artistes de vivre de leur art, ce qui ne fut pas toujours facile. Son soutien était aussi moral ; ainsi au fil du temps, la famille Durand-Ruel a quasiment fait partie de celle des Renoir⁴. C'est la raison pour laquelle ce personnage aussi important pour l'art en France comme aux Etats-Unis est représenté dans une attitude si familière et débonnaire (tu dirais : tranquille.)

Il se détend, mais est aussi en train de penser.

Les yeux nous attirent car ils sont foncés, en écho à la couleur de la veste, et animés par une toute petite touche de lumière. Renoir accordait beaucoup d'attention aux détails du visage, c'est une des leçons qu'il a tirées des peintres italiens comme Raphaël ou Titien⁵.

Les teintes chaudes du visage rendent aussi l'expression chaleureuse. Pour la petite histoire, les enfants Renoir l'avaient affectueusement surnommé « le père Durand » ... mais jamais sans oser le lui dire en face !

Le bras et la main gauche sont un peu disproportionnés.

N'oublie pas qu'un tableau est une surface plane sur laquelle le peintre nous donne l'illusion du volume et de l'espace ! Renoir a voulu attirer notre œil pour nous faire ressentir le premier plan. La simple diagonale de l'avant-bras n'aurait pas suffi pour créer l'idée de profondeur.

Et puis, par contraste, cela fait ressortir le modelé plus précis du visage. Ingres, au début du XIXe siècle avait souvent recours à ce « truc » de peintre !

Sait-on si le modèle a aimé son portrait ?

Il l'a tout de suite acheté et ne s'en est jamais séparé. Aujourd'hui encore, le portrait appartient aux descendants du modèle.

POUR COMPARER

Amadeo **Modigliani** : *Portrait de Paul Guillaume*, 1915 (Paris, musée national de l'Orangerie).

Petit lexique et informations :

¹ **Une convention** : Synonyme : Une habitude, un usage courant.

² Ce **fauteuil** rouge était un meuble de la famille que tu peux par exemple retrouver dans le tableau de 1880 : *Jeune fille lisant un journal*, USA, Rhodes Island, Museum of Art.

³ **Diagonale expressive du tableau** : La diagonale est une ligne qui joint les sommets opposés d'une surface. Toute forme ou couleur placée sur cet axe sera mise en valeur.

⁴ **Durand-Ruel** a acheté plus de 1000 œuvres à Renoir.

⁵ **Raphaël et Titien** sont des peintres de la Renaissance italienne.



LA FERME AUX COLLETES (1914)



Pierre Auguste Renoir (1841-1919)
La Ferme des Collettes, vers 1915
Huile sur toile, 46 x 51 cm
Cagnes-sur-Mer, musée Renoir

Il a peint aussi à l'extérieur ?

Dans sa période de jeunesse, Renoir a beaucoup travaillé à l'extérieur notamment aux côtés de Claude Monet : tous 2 appartenait au groupe des impressionnistes qui s'attachait à rendre la vie des choses dans la lumière. Plus tard, Renoir est revenu à un rendu plus permanent et solide des formes mais quand les circonstances (et sa santé) s'y prêtaient, il allait encore quelquefois peindre « sur le motif¹ ».

À la fin de sa vie, toute la famille s'est installée sur la Côte d'Azur car le climat convenait mieux au peintre malade. Il revient donc au paysage, mais ne peut réaliser que des petits formats, plus faciles à transporter.

C'est sa nouvelle maison ?

Non, c'est la vieille ferme du domaine. Mais c'est cette bâtisse cachée au milieu des vieux oliviers qui lui a fait aimer les lieux et l'a décidé à acheter la propriété. Il l'aimait pour son caractère modeste, son âge égal à celui des arbres plusieurs fois centenaires qui l'entouraient et son harmonie avec la nature. D'ailleurs il bataillera avec ses jardiniers pour qu'ils laissent l'herbe pousser sur le chemin !

On sent bien qu'il fait très chaud.

Oui, personne n'est sorti, tous doivent être au frais à l'intérieur ...
As-tu remarqué les petites touches² serrées du peintre ? Elles font vibrer les couleurs et créent un effet de flou qui évoque les brumes de chaleur ; la maison est aussi chaude que le sol et le feuillage jauni par le soleil n'offre pas beaucoup d'ombre. On entendrait presque les cigales !

Sa peinture est plus épaisse !

Oui, pour rendre les effets de lumière et de chaleur, à la fois la matière est plus épaisse et les couleurs plus éclatantes. Il ne les mélange pas entre elles mais pose des teintes pures³ les unes à

Petit lexique et informations :

¹ Peindre sur le **motif** : peindre en extérieur.

² Une **touche** : en peinture, direction du coup de pinceau.

³ Une teinte ou couleur **pure** : une couleur non mélangée à une autre.

côté des autres et multiplie ainsi les contrastes. Il a adapté sa manière de peindre à son nouvel environnement.

Même avec la chaleur, c'est un endroit très tranquille.

Renoir a dit que c'était un coin de paradis sur terre.

Cette œuvre a été peinte en 1914 c'est-à-dire pendant la première guerre mondiale. L'année suivante, son épouse meurt et ses deux 2 fils soldats seront blessés à la guerre. Lui-même était quasi paralysé. Pourtant la peinture de Renoir n'a jamais montré ses soucis ou ses chagrins.

Aux Collettes, Renoir ne se coupe pas du monde. Mais il pensait que l'art devait être « beau » pour s'opposer aux « choses laides du monde ».

POUR COMPARER

1918 Claude **Monet** : *Les nymphéas*, Paris, musée de l'Orangerie et au musée d'Orsay ...

1923 Pierre **Bonnard** : *Coup de soleil*, Madrid, collection Thyssen Bornemisza.

Ce peintre a été un ami et sincère admirateur de Renoir.



BUSTE SCULPTÉ DE MADAME RENOIR (1916-1917)

L'œuvre peut-être vue à cette adresse Internet suivante : copie cette adresse dans la barre d'adresse de ton navigateur

<http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/CSearchZ.aspx?o=&Total=10&FP=29839559&E=2K1KTS6INF1XL&SID=2K1KTS6INF1XL&New=T&Pic=3&SubE=2C6NU0IH6Z@E>

Renoir a aussi été sculpteur ?

Ses sculptures ne sont pas très nombreuses, Renoir ne s'y étant régulièrement mis qu'à la fin de sa carrière ; ses mains le faisant trop souffrir pour tenir la hampe du pinceau, son ami le sculpteur Aristide Maillol¹ lui avait suggéré d'essayer une autre technique d'expression.

Les artistes à la fois peintres et sculpteurs ne sont pas très fréquents ; parmi les contemporains de Renoir, on peut citer Antoine Louis Barye, Frédéric Bartholdi (le « père » de la Statue de la Liberté à New York), Edgar Degas ou encore Paul Gauguin et Pablo Picasso.

Comment a-t-il appris ?

Il avait environ 35 ans quand il a commencé à modeler seul ses premiers reliefs en terre ou en cire. Il sera ensuite très admiratif des sculptures de Degas. Enfin, à la fin de sa carrière, sur les conseils de Maillol et encouragé par Amboise Vollard², il se lance : il réalise d'abord des reliefs, puis passe à la ronde-bosse³ en collaboration avec Richard Guino⁴, jeune sculpteur recommandé par Maillol. Renoir fait des croquis que Guino met en forme et corrige sur ses indications. Quelques œuvres seront ensuite coulées en bronze par des fondeurs.

La sculpture est en couleur !

C'est vraiment l'œuvre d'un peintre-sculpteur ! Habituellement, une sculpture est de la couleur de sa matière. Or Renoir voulait obtenir un rendu plus vivant. Pour ce faire, et comme le sculpteur Rodin avant lui, il reprend la technique de la fresque⁵ : une fois la forme modelée, il a peint le mortier encore humide avec des teintes qui en séchant se sont éclaircies. Ne trouves-tu pas que l'aspect final rappelle la palette claire du peintre ?

Madame Renoir est très jeune ?

Cette œuvre a une histoire émouvante : Renoir l'a réalisée pour orner la tombe de son épouse qui, en 1915, venait de mourir. Et il choisit de se souvenir d'Aline jeune, en s'inspirant de portraits peints réalisés vers 1885 après la naissance de leur premier fils et dont il ne s'était jamais séparé⁶.

Si tu compares les tableaux et la statue, tu peux voir que le visage sculpté est moins détaillé que le portrait peint ; cette simplification le rapproche des formes idéales de Maillol.

Il garde peut-être aussi le souvenir de son petit sourire ?

Dans son livre de souvenirs, Jean Renoir raconte combien Madame Renoir avait su créer l'environnement paisible dont son mari avait besoin pour peindre. Auguste Renoir donne à voir une personnalité tranquille par la simplicité de la pose (un strict buste), des vêtements (le chapeau de paille orné d'une rose), les teintes douces et le léger sourire.

POUR COMPARER

1885 Auguste Renoir : *Portrait d'Aline Charigot* (Madame Renoir) Philadelphia, Museum of Art.

Auguste Renoir : *L'enfant au sein ou Maternité*, Paris, musée d'Orsay.

1876 Auguste Rodin (1840-1917) : *Portrait de sa compagne Rose Beuret*, Paris, musée Rodin.

Petit lexique et informations :

¹ **Aristide Maillol** : À Paris, tu peux voir ses œuvres aux musées Maillol et d'Orsay ainsi que dans le Jardin des Tuileries.

² **Ambroise Vollard** (1866-1939) : Marchand de tableaux, particulièrement de Cézanne, Van Gogh, Gauguin, Matisse, Picasso ... Renoir l'a peint déguisé en toréador en 1917 (Tokyo.)

³ Une **ronde-bosse** est une sculpture en volume.

⁴ **Richard Guino** (1890-1973) : Sculpteur élève puis assistant de Maillol et de Renoir avant de mener sa propre carrière.

⁵ Une **fresque** : Peinture réalisée sur un support encore humide. Renoir avait vu de nombreuses fresques antiques, du Moyen Âge ou de la Renaissance lors de son voyage en Italie.

⁶ Un exemplaire en bronze sera placé, en 1916, sur la tombe de Madame Maillol à Essoyes (près de Troyes). Hélas, cette œuvre a été volée en 2005 et n'a pas été retrouvée.